

Fantôme utile

de Ratchapoom Boonbunchachoke
avec Woulop Rungkumjad, Davika Hoorne...
France/ Allemagne/ Thaïlande/ Singapour
Titre originale : Pee chai dai ka
Sortie août 2025
V.O.S.T. / V.F. - durée 2H10

JEUDI 20/11/2025 - 18h30
DIMANCHE 23/11/2025 - 19h00
LUNDI 24/11/2025 - 14h00

Présenté à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2025 où il a remporté le Grand Prix Ami Paris, *Fantôme utile* est le premier long métrage de Ratchapoom Boonbunchachoke. Ce cinéaste thaïlandais, par ailleurs professeur de cinéma, propose en fait le dernier d'une série de films de différentes durées traitant l'histoire coloniale et la situation postcoloniale de son pays. Le scénario, inspiré à la fois de vieilles légendes et de l'esprit de séries télévisées thaïlandaises, est déjà un modèle de subtilité, avec une histoire à tiroirs qui ne perd jamais son spectateur, fasciné pendant plus de deux heures par une narration insolite d'une rare intelligence. March, est un héritier dont la mère dirige une florissante usine. Dépressif depuis la mort de son épouse Nat, victime de la pollution par la poussière, le jeune homme redécouvre le goût à la vie en présence d'un aspirateur qui n'est autre que le fantôme de sa bien-aimée. D'autres esprits hantent le récit, dont celui d'un ouvrier de l'usine familiale, qui vient narguer ses employeurs qu'il juge responsable de sa mort. De [L'aventure de Madame Muir](#) aux récents [Presence](#) et [Yōkai, le monde des esprits](#), en passant par la série des *Ghostbusters*, le film de fantôme constitue un genre en soi et plusieurs pépites ont fait le bonheur des cinéphiles. *Fantôme utile* est de ceux-là, et peut être considéré comme un chef-d'œuvre au-delà de son affiliation à un courant ou genre.

Le cinéaste tient à préciser dans le dossier de presse : « *La Thaïlande est un pays rempli de fantômes, car de nombreux décès ne sont pas officiellement clos, avec plusieurs meurtres non élucidés et des disparitions forcées. Je pense que les artistes en général, et les cinéastes en particulier, sont les alliés des fantômes. Nous mettons notre expertise, nos instruments et nos compétences à leur service, pour donner forme à leurs paroles. Alors que les fantômes sont généralement difficiles à percevoir de façon directe, le cinéma est le moyen idéal pour leur donner une forme.* » Ce projet est donc à la base d'un film que l'on peut découper en deux parties, même s'il n'y a pas de rupture narrative à proprement parler. Dans la première, il s'agit plutôt d'une romance, traitée en mode semi-burlesque avec

humour pince-sans-rire, où l'on rit beaucoup à l'incongruité des situations, quelque part entre Ionesco et [Here](#) de Spike Jonze, même si le cinéaste cite d'autres références, de Rivette à João César Monteiro. Le second segment est davantage politique, quand l'histoire convoque le souvenir des événements de mai 2010, qui avaient vu la mort d'une centaine de manifestants en colère contre le pouvoir en place. Un troisième récit est également présent, l'histoire étant racontée en grande partie par un soi-disant réparateur en électroménager qui rend visite à un acheteur d'aspirateur ayant alerté le service après-vente...

On ne saurait mentionner ici toute la richesse d'une écriture axée autour d'une (voire deux) histoire(s) d'amour hors norme, tout en développant une critique féroce contre une économie de marché déconnectée de l'éthique environnementale, un système politique ayant du mal à rompre avec ses errements du passé, et une société peu ouverte à l'évolution des mœurs (l'homophobie crasse des oncles et tantes de March) ; tout cela étant greffé à une réflexion sur les compromissions et faux-semblants. En même temps, les propos sont assénés avec finesse, la gravité des situations étant tempérée par une légèreté de ton, et l'onirisme de plusieurs séquences créant un décalage remarquable. Car Ratchapoom Boonbunchachoke se révèle aussi un expert en mise en scène, avec un montage éblouissant (mais sans esbroufe), un sens plastique saisissant (les scènes d'électrochoc, en écho à [Orange mécanique](#), les apparitions de Nat aussi troublantes que celles de Kim Novak dans [Vertigo](#)). On l'aura compris : *Fantôme utile* est davantage qu'un « premier film prometteur ». C'est une œuvre majeure que nul ne saurait manquer, qui révèle un cinéaste asiatique majeur.

Des cérémonies bouddhistes chassant les fantômes des usines ou aéroports aux "maisons aux esprits" protégeant les gratte-ciel de Bangkok, la vie moderne en Thaïlande est envahie par les superstitions. Mais certains se rebellent contre une tradition qu'ils jugent rétrograde.

Mais globalement, croire aux fantômes n'a rien d'étrange, même parmi les classes éduquées de Bangkok, où il n'est pas rare de voir des employés de bureau s'incliner devant la "*maison aux esprits*" d'un immeuble en verre. Rares sont ceux qui n'ont pas également chez eux ce petit temple qui protège les foyers des esprits maléfiques...

Prochaines séances

Baby blood 20/11 et 23/11
Premières classes 21/11 et 23/11